

### Éléments de synthèse proposés par les animateurs / experts :

- 1) Transparence** : nécessité de transparence dans ce que l'on regarde, mesure et souhaite faire. Notion de responsabilité de chacun.
- 2) Dialogue** : ne pas perdre de vue l'importance du dialogue entre décideurs et acteurs afin d'éviter que l'évaluation n'occulte ou ne stigmatise.
- 3) Transversalité** : nécessité de transversalité des technicités : « on ne traite plus les questions de santé sans aborder l'environnement, par exemple.»
- 4) Pluridisciplinarité** : besoin de croiser différents regards pour une mise en perspective.
- 5) Evaluation** : toute politique publique doit s'inscrire dans une démarche d'évaluation et de suivi.
- 6) Indicateur** : **il convient de construire nos objectifs** ; en aucune façon les indicateurs ne se substituent aux objectifs ; l'indicateur est un outil mis à la disposition du suivi des actions.

### Contexte de l'atelier :

- 38 participants

### Points forts identifiés :

Au travers des deux études de cas présentées :

**Co-construction** : permettre d'établir le dialogue entre opérateurs et décisionnaires.

Etude de cas 1 ( Création d'un observatoire Pyrénéen du climat : Communauté de Travail des Pyrénées) : co-construction entre scientifiques et politiques.

Etude de cas 2 ( Aménagement par la transversalité pour le suivi et l'évaluation de l'Agenda 21 :Conseil Général de Gironde) : co-construction des indicateurs synthétiques avec participation citoyenne dans un souci d'appropriation par les acteurs.

**Partage, mutualisation des données** :

Etude de cas 1 : l'ambition collective est d'aboutir à un partage des données entre territoires concernés pour permettre la discussion et fixer des orientations communes.

Etude de cas 2 : le partage des données est possible avec les acteurs mais également avec d'autres territoires dans une démarche similaire.

.../...

**Originalité** : caractère innovant des outils d'observation présentés.

#### Freins identifiés :

- **Des freins techniques :**
  - o Etude de cas 1 : des difficultés relatives au partage des données en raison du caractère transfrontalier du projet : approches culturelles différentes, langues différentes, besoin d'harmonisation des données ;
  - o Etude de cas 2 : manque de données à des échelles fines ;
- **Des freins financiers :**
  - o Par exemple, des données à l'échelle communale nécessitent l'élargissement des échantillons enquêtés (charge statistique) et par conséquent des frais supplémentaires ;
- **Des freins temporels** : le temps de l'évaluation n'est pas forcément celui de l'action.

#### Leviers identifiés pour généraliser les solutions :

- Le diagnostic doit être partagé pour permettre aux acteurs d'adhérer d'où la nécessité d'une co-construction . Ce que l'on souhaite observer, la méthode mise en place et l'utilisation de l'observation relèvent des acteurs publics, privés et citoyens. Par contre, la mise en œuvre des outils d'observation relève des techniciens.
- Pour pallier le manque de données, il convient de développer une solidarité entre les territoires pour échanger sur les méthodes, les sources de données ...L'accès à l'information est une composante essentielle.
- Il convient d'identifier ce qui relève des spécificités locales et de l'intérêt national. En effet, la déclinaison des indicateurs nationaux ne suffit pas toujours pour suivre les actions locales. Les réseaux apparaissent alors nécessaires au partage des méthodes, des données...

#### Verbatim :

« L'action publique c'est : **VOIR – REFLECHIR – AGIR – EVALUER** »

**L'atelier se situe au niveau du VOIR et de l'EVALUATION**

**VOIR** : l'observation doit être au service de la co-construction. Il s'agit de définir ce que l'on veut observer et de déterminer les objectifs avant de mettre en place un dispositif d'observation.

.../...

**Atelier n° 10**  
**«Comprendre, évaluer et co-construire :  
vers plus d'efficacité des outils de  
connaissance des territoires»**

**EVALUER** : l'évaluation interprète l'écart entre le résultat d'une action mise en œuvre et la situation qui aurait résulté de l'absence d'action.

**L'évaluation permet de corriger et d'accompagner les politiques.**

**Une donnée a du sens si l'on peut la comparer dans l'espace et/ou dans le temps. C'est l'intérêt des indicateurs.**

**Les indicateurs synthétiques sont indispensables pour communiquer et non pour piloter.** Les outils d'observation, d'évaluation et de communication sont de nature différente.

Travailler à des échelles de territoire fines est certainement intéressant mais il faut faire attention au **risque de « syndrome de l'île isolée, il s'agit de ne pas oublier les interactions en territoires »**. c'est une des difficultés des indicateurs : l'échelle doit être adaptée et permettre des échanges entre territoires.

**Il s'agit de ne pas plaquer le financier au monde du vivant** ; tout n'est pas chiffrable et actuellement, ce qui n'est pas chiffrable n'est le plus souvent pas pris en compte explicitement dans l'action publique.

.../...